

La Fédération internationale

au service des plus vulnérables dans plus de 175 pays à travers le monde

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est la plus grande organisation humanitaire au monde; elle dispense son aide sans distinction de nationalité, de race, de religion, de classe ou d'opinions politiques.

Fondée en 1919, la Fédération compte 175 Sociétés nationales membres – plusieurs étant par ailleurs en formation –, un Secrétariat à Genève et plus de 60 délégations réparties en différents points du globe où elles soutiennent les activités qui s'y déroulent. Dans de nombreux pays islamiques, on utilise le croissant rouge au lieu de la croix rouge.

La Fédération internationale, les Sociétés nationales et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) constituent, ensemble, le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

La mission de la Fédération est d'améliorer le sort des plus vulnérables, ceux dont la survie même est menacée ou qui risquent de ne plus jouir d'un niveau acceptable de sécurité socioéconomique et de dignité humaine.

La Fédération dirige et coordonne les actions d'assistance aux victimes de catastrophes naturelles ou technologiques, l'aide aux réfugiés et les interventions sanitaires urgentes. Les secours qu'elle prodigue s'accompagnent d'activités visant à renforcer les capacités des Sociétés nationales et, par l'intermédiaire de ces dernières, celles des individus vulnérables.

La force première de la Fédération est indubitablement son réseau sans égal de Sociétés nationales qui couvre la presque totalité des pays du globe. La coopération entre Sociétés nationales rend la Fédération mieux à même de développer les capacités et de secourir les plus nécessiteux. Au niveau local, son réseau lui permet d'atteindre jusqu'aux plus petites communautés.

Les Sociétés nationales concrétisent l'œuvre du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et en appliquent les principes. Elles agissent comme auxiliaires des pouvoirs publics de leur pays dans le secteur humanitaire et fournissent un très large éventail de services : secours en cas de catastrophe, services de santé, programmes sociaux, etc. En temps de guerre, elles aident les populations civiles touchées et, le cas échéant, appuient les services de santé militaires.

Les 105 millions de volontaires et 300 000 employés que comptent ensemble les Sociétés nationales se dévouent chaque année au profit de quelque 233 millions de personnes.

Image de la couverture : Au Bangladesh, le bilan des inondations, qui est un record pour ce siècle, a été d'un million de sans-abri; une grande partie du pays a été recouverte par les eaux. Les victimes de catastrophes naturelles ont représenté en 1998 près du tiers des bénéficiaires d'une aide de la Fédération internationale. Photo de Fazel Rahman/AP



1998

RAPPORT ANNUEL

Introduction	3	4 Gouvernance et gestion	
Rétrospective 1998	4	Introduction	46
Chiffres clés	5	Gouvernance	47
1 Action humanitaire		Planification	50
Introduction	6	Systèmes d'information	51
Faire face aux catastrophes naturelles	7	Les ressources humaines	52
Faire face aux crises socioéconomiques	11	5 Finances	
Gérer les effets de la guerre et de la violence	15	Introduction	54
Améliorer les prestations	20	Tableaux des états financiers et notes explicatives	56
2 Renforcement des Sociétés nationales			
Introduction	22		
Coopération au développement	23		
Développement institutionnel	25		
Préparation aux catastrophes	28		
Santé et action sociale	30		
Les services de sang	33		
Jeunesse	34		
Femmes et développement	35		
3 Communication et financement			
Introduction	36		
Médias et publications	37		
Le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sous le projecteur	40		
Financement	42		
Relations extérieures	45		

TABLE DES MATIÈRES

Les victimes des catastrophes, des guerres et de la pauvreté ont toutes un droit à l'aide. Toutes méritent d'avoir le nécessaire pour conserver la vie et la reconstruire dans la dignité. Telle est la ferme conviction de la Fédération internationale et des Sociétés qui la composent.

L'année 1998 a été marquée par un nombre exceptionnel d'inondations et d'ouragans dévastateurs qui, très médiatisés, ont retenu l'attention du monde. Par contre, on tend à perdre de vue les besoins de beaucoup d'«oubliés», qu'il s'agisse de personnes âgées, de victimes de crises socioéconomiques qui sont privées de nourriture et de chauffage, ou de réfugiés de guerres passées qui ne peuvent toujours pas rentrer chez eux.

Ce RAPPORT ANNUEL expose le travail accompli par la Fédération en 1998 pour secourir une partie des personnes les plus vulnérables au monde. Il décrit les projets visant à aider les Sociétés nationales à renforcer leurs capacités à venir en aide aux défavorisés de leur pays, en particulier les pauvres, les malades, les très âgés, les très jeunes et ceux qui n'ont pas les moyens de se faire entendre dans les antichambres du pouvoir.

L'évolution rapide du monde est source de nombreux nouveaux défis. La formation, les conférences et la coopération régionale sont autant d'instruments permettant à la Fédération de tirer un parti optimal du potentiel que représente son immense réseau de Sociétés. En évaluant ses prestations de la dernière décennie et en s'inspirant des résultats obtenus pour préparer la voie au-delà de l'an 2000, la Fédération s'adapte aux besoins, lesquels changent.

De bonnes relations extérieures sont d'une importance cruciale pour la Fédération. Le resserrement de nos relations de travail avec notre organisation sœur, le Comité international de la Croix-Rouge, a revêtu une importance particulière en 1998, et le développement de nos relations avec les principaux donateurs s'est révélé déterminant pour le financement des opérations humanitaires.

Enfin, nous tenons à rendre hommage aux millions de volontaires et au personnel sans lesquels la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge ne pourraient pas fonctionner et qui, par leur travail, apportent espoir et soutien aux nombreuses personnes qui souffrent.



FRANÇOISE RODET YEMOZ/FÉDÉRATION

Astrid N. Heiberg

Astrid N. Heiberg
Présidente

George Weber

George Weber
Secrétaire général

Rétrospective 1998

Les violents ouragans et les inondations de 1998 ont confirmé une difficulté sur laquelle la Fédération bute de plus en plus fréquemment : comment la Fédération peut-elle intervenir efficacement face à des urgences complexes et qui comportent des effets à long terme ?

L'année a été jalonnée de catastrophes naturelles qui ont réduit à néant des années de progrès économique et détruit les moyens d'existence de nombreuses personnes. Les inondations en Chine et au Bangladesh ainsi que les ouragans en Amérique centrale et aux Caraïbes ont été particulièrement dévastateurs. Péniblement, les survivants, traumatisés, doivent reconstruire leur vie alors que leurs maisons, leurs récoltes et leurs lieux de travail ont été détruits et que l'infrastructure sociale et économique est en ruine.

Lorsque la catastrophe frappe des pays en proie à une crise sociale et économique où les services publics s'efforçaient tant bien que mal de fonctionner, les difficultés sont particulièrement grandes. Dans certaines régions de l'ancienne Union soviétique, l'hiver a constitué une rude épreuve pour ceux qui vivent en deçà du seuil de pauvreté. La réapparition inquiétante de la tuberculose et une propagation rapide du VIH/SIDA ont encore aggravé leur situation.

L'aspect «santé» a pris de l'importance dans d'autres situations d'urgence qui ont nécessité l'intervention de la Fédération, notamment celles créées par les sanctions contre l'Iraq et la pénurie alimentaire en République populaire démocratique de Corée.

Le nombre des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays a baissé en 1998 dans le monde. Cependant, à cette tendance favorable s'oppose l'impossibilité de trouver des solutions durables pour les centaines de milliers de personnes empêchées de rentrer chez elles dans la région des Grands Lacs en Afrique et dans l'ex-Yougoslavie.

Bien qu'il y ait concurrence dans la recherche de fonds pour financer le développement à l'étranger, les donateurs ont versé plus de 258 millions de francs suisses à la Fédération pour soutenir ses activités en 1998. Cette somme représentait 72 pour cent du total des montants demandés pour des opérations destinées à venir en aide à 19,5 millions de personnes dans 81 pays.

Les donateurs, gouvernements et Sociétés nationales, ont apporté un soutien accru au *Plan de travail stratégique* de la Fédération qui a guidé l'action du Secrétariat et des Sociétés nationales. Une coopération plus étroite avec les donateurs alliée à une amélioration des méthodes appliquées pour leur faire rapport, leur a permis de mieux comprendre les besoins, tant pour le développement que pour les interventions lors de catastrophes. La Fédération s'est aussi employée, avec des organisations partenaires, à établir des normes pour les programmes des organisations humanitaires.

Le renforcement des capacités du réseau mondial de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est resté l'une des principales lignes-forces de la Fédération, et ce pour toutes ses

activités. Ce fut une année à la fois dure et stimulante, car les difficultés créées par les changements de nature des catastrophes ont rendu le renforcement des capacités des Sociétés nationales encore plus crucial. Les efforts ont essentiellement porté sur la préparation aux catastrophes, le développement des institutions et des ressources ainsi que sur les programmes de santé.

Les Sociétés nationales ont été encouragées à travailler en réseau, notamment dans des domaines comme la jeunesse et le secourisme. Dans la région Asie-Pacifique, cette coopération a été particulièrement favorisée par la conférence régionale qui s'est tenue en novembre.

La nouvelle équipe élue dans les instances dirigeantes de la Fédération a stimulé la révision des Statuts et l'élaboration de la *Stratégie 2010*, avec laquelle la Fédération entrera dans le siècle à venir. On s'est également employé à établir un budget intégré pour la Fédération et à trouver une base pour le financement des délégations régionales.

Enfin, la Fédération a intensifié ses activités de communication et a fait plus largement connaître ses valeurs et son action en participant à des conférences internationales. Pour marquer le nouveau millénaire, elle a lancé une campagne en mobilisant son réseau mondial de Sociétés nationales par une série de manifestations placées sous le signe du «*pouvoir de l'humanité*».

Chiffres clés

La Fédération – Secrétariat et opérations	1998	1997	Réponse aux appels	1998	1997
Bénéficiaires (millions)	19,5	22,3	Espèces et estimation des contributions en nature et en services (millions de francs suisses)	258	281
Recettes (millions de francs suisses)			Taux de couverture des appels	72 %	63 %
Recettes statutaires (contributions statutaires, revenu des placements et recettes diverses)	30,4	30,6	Personnel		
Contributions volontaires pour le Secrétariat (Plan de travail stratégique et autres contributions)	8,6	6,0	Effectif du Secrétariat (nombre de postes à plein temps)	252	250
Contributions volontaires pour les opérations (interventions lors de catastrophes et programmes de terrain)	211,2	213,8	Délégations		
	250,2	250,4	Nombre de délégations	71	67
			Nombre de missions des délégués	579	622
Dépenses (millions de francs suisses)					
Mise en œuvre du Plan de travail stratégique	12,1	10,5	Sociétés nationales		1996
Soutien aux organes directeurs	5,3	6,3	Bénéficiaires – effectif déclaré (millions)		233,2
Développement des Sociétés nationales	30,2	26,3	Dépenses – programmes intérieurs (milliards de francs suisses)		23,8
Coordination des interventions lors de catastrophes	185,3	194,4	Nombre de Sociétés nationales*		175
Communications, information et relations extérieures	6,5	5,3	Membres et volontaires	105 381	509
Administration générale et services d'appui	18,7	18,4	Employés	296	702
	258,1	261,2			

Ces chiffres sont extraits du système comptable de la Fédération et se retrouvent dans les états financiers vérifiés qui figurent, avec les principes comptables appliqués, aux pages 56 à 63 de ce Rapport.

L'excédent annuel des dépenses sur les recettes est compensé par les soldes de fonds détenus à la clôture de l'exercice, qui sont reportés sur l'exercice suivant.

* à la fin de 1998